

# Minolta Weathermatic 35DL

- Marque : Minolta
- Modèle : Weathermatic 35DL
- Pays de fabrication : Malaisie
- Début de fabrication : 1987
- Format de film : 135
- Indice de rareté : Peu Courant

## Le Sous-marin jaune !

Cet appareil fut présenté au SITI de 1987. La concurrence était alors nombreuse entre appareils nouveaux et appareils déjà présents sur le marché, dans la catégorie des compacts tout temps, tout terrain : Konica Jump, Chinon Splash GX, Chinon Splash AF, Fuji HD-R, Vivitar Trek 50, Canon AS-6 Explorer, Fuji HD-M, Nikon L 35 AW AF. En tant qu'appareil digne d'être catalogué "Étanche", la concurrence se réduit aux Canon Explorer et au Fuji HD-M.

Voici quelques caractéristiques pour chacun d'entre eux :

	Objectif Lens	Profondeur maxi Deep max	Caractéristiques	Qualité Quality	Prix en 1988 Price in 1988
<b>Canon As-6 Explorer</b>	4,5/35 mm	10 m	Fix-focus. Vitesse maximum : 1/130 sec	Performances photographiques insuffisantes	1450 francs
<b>Minolta Weathermatic 35 DL</b>	3,5 - 5,6/35-50 mm	5 m	Autofocus bifocal. Fix-focus sous l'eau. Vitesse maximum : 1/70 sec.	Optique très faible	1590
<b>Fuji HD-M</b>	2,8/38 mm	2 m.	Mise au point manuelle. Vitesse maximum : 1/270 sec.	Très bonne qualité optique	1640

En bref, le Minolta semble être un compromis intéressant pour la plongée d'amusement.



Article de présentation extrait du Phot'Argus n°153 (novembre 1987)

## MINOLTA WEATHERMATIC 35DL

Le premier appareil étanche de MINOLTA était un 110, format sans avenir pour ce genre d'application. Le modèle 24 x 36 s'est fait désirer longtemps, mais a fini par débarquer. Avec une très belle présentation "in aqua", par les danseuses aquatiques du Lido évoluant dans un aquarium spécialement aménagé pour la circonstance. Son succès devrait être à la hauteur des espérances. Notre sous-marin jaune (Yellow submarine, pour ceux qui connaissent leurs classiques british) est doté de caractéristiques assez exceptionnelles. C'est en effet un bifocal 35-50 mm à commutation motorisée, même sous l'eau. Il est donné pour 5 m de profondeur, mais je vous fiche mon billet qu'un de ces jours je le descendrai sans problème au fond des 15 m de la fosse de Charenton (affirmation toute personnelle, qui n'engage que moi, mais que je partage totalement). C'est d'ailleurs à Charenton que Minolta avait demandé à Kiki Caron de présenter le Weathermatic 110 à la presse, il y a quelques années : ce sera un retour aux sources ! Le Weathermatic 35DL est autofocus, par infrarouge actif. Et comme chacun sait (ou devrait savoir) que la portée des infrarouges n'est que de quelques malheureux millimètres dans l'eau, l'appareil passe automatiquement en position fix-focus dès qu'il est immergé. Il suffit alors de viser et de déclencher. Mais ce n'est pas tout ! La mise au point minimale (mémorisable, s'il vous plait) est de 0,75 m à l'air, la touche macro permet de descendre à 0,62 m avec le 50 mm, et à 0,52 m avec le 35 mm.

Sous l'eau, la mise au point est calée automatiquement pour une plage de distances comprises entre 1,3 et 3,2 m avec le 50 mm, ou 1,2 et 3,6 m avec le 35 mm. La touche macro permet également de descendre respectivement à 0,62 et 0,52 m : à vous les gros plans de coraux, ou la gueule de Jojo le mérou ! Pour couronner le tout, le flash se met automatiquement en service en faible lumière (donc systématiquement sous l'eau), ou lorsque la distance est inférieure à 75 cm (donc systématiquement quand la touche macro est sollicitée). Et en plus, l'obturateur demeure verrouillé tant que le flash n'est pas recyclé. La portée du flash peut atteindre 7,2 m à l'air, à la focale de 35 mm avec un film de 400 ISO. Sous l'eau, elle dépend de la turbidité. Question exposition, c'est 100 % automatisme programmé, avec limites de couplage de  $\text{f/}9$  à  $\text{f/}16,2$  en 35 mm et de  $\text{f/}10,4$  à  $\text{f/}17,1$  en 50 mm. La gamme des vitesses s'étend de  $1/40$  à  $1/150$  s, et celle des ouvertures de  $\text{f/}3,5$  à  $\text{f/}30$ . Sélection automatique de sensibilité par codage DX (100-400 ISO, avec possibilité d'utiliser des films négatifs couleur jusqu'à 1000 ISO, en raison de la latitude d'exposition). Un film non codé est considéré pour 100 ISO. Au fait : le Weathermatic 35 DL est intégralement motorisé : chargement, avec avancement à la première vue dès que le dos est refermé, armement, rembobinage automatique après la dernière vue. Alimentation, soit par une pile lithium 6 volts, type BR-P2 (40 films), soit par 4 piles alcalines taille AAA, type SAFT LR03 (20 films). Un dernier point : si vous perdez votre Weathermatic 35DL sous l'eau, il remontera gentiment vous attendre à la surface, en raison de sa flottabilité positive (n'essayez pas de le suivre pour le rattraper : vous risqueriez de rater un palier de décompression, car il va plus vite que les bulles !). Sa couleur jaune vif vous permettra aisément de le repérer sur l'eau. Encore une astuce : la sangle de cou peut être ajustée en longueur, pour servir de pige macro. Pratique, mais faire un essai réel, car les centimètres aquatiques ne sont pas identiques aux centimètres aériens. Un viseur sportif sous-marin est également prévu, ainsi qu'un étui de ceinture assorti à la couleur de l'appareil (emplacement pour film et piles de rechange). Bon, c'est quasiment tout automatique, donc je crois vous avoir tout dit. Sauf que j'ai pas encore pu jeter un oeil dans le viseur à travers le masque, donc je peux pas vous affirmer ce qu'on y voit : promis, ce sera pour très bientôt dans nos colonnes.